

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-11-chem | Descartes. Item](#)[\[Histoire des Méditations - suite\]](#)

[Histoire des Méditations - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0289

SourceBoite_038-11-chem | Descartes.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Lachière-Rey, Pierre](#)

Références bibliographiques[Descartes, Meditationes de prima philosophia](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet

EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

de dire la vérité, la seule vérité, et la 289
manière de se l'exprimer et il faut. Il ne
peut y avoir entre lui et les objections que des
mouvements, pas de véritables questions.

C'est pourquoi il publie les Méditations avec
objections et réponses.

Cf. dernières pages des réponses aux 1^{re}
obj. où il réplique à l'obj. des Méditations.

1^{er} repl. III^e Med. Mais lorsque je considère
... certain d'aucun doute

1. Qu'il se passe $2+3=5$ me paraît évident absolu^{ment}
clair (essence). Mais la difficulté est de voir
(intuition) et affirmer, qui arrive à III^e Med.
où la vue est ent^{ière} de l'intuition et la confirmation
peut intervenir la volonté: BnF
MSS

2. Qu'il se doute de $2+3=5$, il n'y a aucune
raison nécessaire que de douter; mais lorsque je
me tourne vers Δ qui, si j'insiste, peut montrer

3. Il y a un doute entre la perception absolue et
l'ombre de doute qui vient s'ajouter de l'ext^{érieur}
Qu'il se me tourne vers la chose, s'oult^{ra} l'ext^{érieur}
de Δ , et se me laisse importer par la chose
cette existence: il devient alors aussi évident

que $2 + 3 = 5$, qu'il est évident que si je pense
je suis.

Pachyge. Rey os ce texte aligne le cogito sur
la vérité math et peut rompre le doute de Δ toujours
sur le cogito y sur la math. En fait, les
vérités math sont alignées sur le cogito : 95% "ne nous importent", + annule vérité math et
cogito : et je suis sûr que $2 + 3 = 5$ que je suis
sur que je suis.

Il n'y a que 1 doute je : mais / autrement le
lever c'est la nécessité de prouver l'existence de Δ .
Au moment où on aura vu Δ , on aura vu qu'il
n'est pas possible de rompre

2^e explication : Et par ailleurs... Peut-être.

de l'air à penser sur la théorie des idées.
cette théorie n'est faite que pour prouver l'existence de Δ .

de l'air Med. I. sur les vérités : le doute
est arrivé sur cet être qui je suis. Au Med. II. nous
représentant regrettant les vérités qui ont été sacrifiées.

de l'air Med. II. est la mise au point et de la fin. Ici
il y a bien montré qu'il faut être en fait, il est résolu :
l'existence de Δ est démontrée en 3 lignes qui sont reliées
au mécanisme.

Cogito ergo sum ; sum res cogitans ; cogito
cogitationes. Il finit le cogitationes en 3 genres

(1) le 1^{er} ~~appelant~~ cogit représentatives